

Retrouvez Altamusica sur

facebook

CRITIQUES DE CONCERTS

Ouverture du festival les Musicales de Mortagne et du Perche

**Mortagne : 24 juin 2017
Voyage vers le Québec**



En ouverture de la 32e édition des Musicales de Mortagne et du Perche, désormais dirigées par Jean-François Patriceon, François Lazarevitch et ses Musiciens de Saint-Julien ont proposé un voyage musical d'Europe au Québec comme au temps où Samuel Champlain partait à l'aventure vers l'Ouest. Un parcours musical magique.

Sous le titre aussi alléchant que poétique de *l'Autre bord de la Grande île*, ce programme regroupait un ensemble rare de pièces françaises, anglaises, irlandaises, écossaises de la fin du XVI^e et du début du XVII^e siècle, avec aussi des chants et des danses de Normandie, du Poitou et du Québec.

François Lazarevitch à la direction, mais aussi jouant de diverses flûtes et d'une étonnante musette à l'ancienne, la soprano Elodie Fonnard, jolie voix expressive idéale pour ce répertoire, David Greenberg au violon, Bérangère Sardin à la harpe triple, Valentin Tournet à la viole de gambe et Romain Falik au théorbe et cistre, ont à l'évidence pris autant de plaisir qu'ils nous en donnaient à parcourir ces chemins peuplés de belles sonorités, de rythmes endiablés ou de mélodies langoureuses.

Au-delà de l'évident intérêt musicologique d'un tel programme laissant imaginer l'énorme travail de recherche effectué en amont, ce qui retient d'emblée l'attention et marque la sensibilité de l'auditeur tout au long de la soirée est l'extraordinaire kaléidoscope de sonorités, de couleurs instrumentales, de jeux de rythmes, de mariages d'harmonies caractérisant les musiques de ces temps qui étaient faites pour divertir, entraîner à danser ou pousser à rêver.

De la musique à l'état pur, loin de la sophistication de l'orchestre brucknérien mais en racontant autant, avec d'autres moyens qui parlent à notre sensibilité en prise directe grâce à l'art accompli de ces étonnantes instrumentistes. *Oh Solitude* ou *Greensleeves*, Rameau, Couperin, Marain Maris, les merveilleuses pages québécoises comme l'originale d'*À la claire fontaine* que l'on ignorait venant de si loin et chantée si musicalement par Elodie Fonnard, c'est un monde entier qui revit pour nous, surgi par delà les siècles et les océans.

Dans la belle salle du Carré du Perche – y sommes-nous vraiment et non pas sur quelque frégate voguant vers les Amériques ? –, mille images filtrent dans notre imagination. Il faut beaucoup de travail et de talent pour séduire nos contemporains si blasés et trop gâtés avec ce retour à des vérités musicales premières, fondatrices, animées ainsi d'un vie toujours si palpable et actuelle. Un moment d'exception qui ouvre une série de week-ends dans d'autres lieux et avec d'autres programmes non moins alléchants.